

SUR LE NET



digital.union@sonapresse.com

INNOVATION START-UP

Les objets connectés, un danger ?



Photo: DR/L'Union

Les objets connectés peuvent être nuisibles.

GMNN
Libreville/Gabon

LES objets connectés occupent de plus en plus beaucoup d'espace dans la vie quotidienne. Le site en ligne selectra.info suggère aux internautes plus de prudence. En effet, ces confrères estiment que certains constats s'imposent, notamment sur l'urgence d'une meilleure sécurisation de l'Internet des objets – ou IoT –, d'un encadrement plus performant et d'une communication améliorée

favorisant la transparence. Ce n'est que par ces moyens qu'un véritable rapport de confiance peut s'établir avec les utilisateurs.

Si les objets connectés sont là pour nous faciliter la vie par l'automatisation de certaines tâches, ils créent aussi en parallèle – et paradoxalement – une dépendance. Puisque nous n'avons plus à nous soucier de régler la température du chauffage ou d'étudier une carte pour savoir où l'on va, l'on vient à se reposer entièrement sur la technologie. Nous lui faisons confiance. Ce postulat

de départ, celui d'une attente positive envers la domotique, est clé. Il est déterminant dans notre propension ou non à nous équiper de ces objets intelligents. Pour autant, ceux-ci, du fait même de leur connectivité, sont bien plus vulnérables que les équipements que l'on utilisait il y a encore quelques années.

Ceci est parfaitement résumé par Jérôme Billois, un expert en cybersécurité chez Wavestone, dans une interview donnée à Monaco Matin : " Jadis, un objet non connecté était, par essence, invulnérable

aux attaques informatiques. En le connectant, il est exposé à de nouvelles menaces. Les nouveaux usages ouvrent de nouveaux champs d'attaque. On va confier à ces objets un certain nombre de données ou bien ils vont les capter eux-mêmes. Notre poids pour une balance connectée. Notre trajet pour une voiture connectée. Sans parler de la montre qui a accès à toutes nos informations. Tout cela est très sympathique, mais ce sont des zones attirantes pour des cybercriminels. Ils veulent dérober ces données pour frauder."

Technologie

META INQUIÉTÉ EN NORVÈGE

GMNN
Libreville/Gabon

LE 14 juillet dernier, la Norvège a décidé que le marketing comportemental de Meta sur Facebook et Instagram est illégal. Car il implique une surveillance très intrusive des utilisateurs, vient d'annoncer La Revue du Digital.

L'Autorité norvégienne a décidé que le marketing basé sur le comportement en Norvège doit donc cesser jusqu'à ce que Meta ait éventuellement trouvé un moyen légal de mener un

tel marketing. L'interdiction est temporaire et s'appliquera initialement durant 3 mois, du 4 août jusqu'en octobre 2023.

Cependant, Meta a demandé au tribunal de district d'Oslo une injonction temporaire contre l'interdiction. L'autorité de protection des données personnelles norvégienne retient que Meta dit qu'il examinera comment il peut s'aligner légalement à l'avenir, mais elle voit ainsi que Meta n'a toujours pas arrêté l'activité qu'elle considère pour sa part comme illégale.

" Nous pensons donc que

l'interdiction n'a pas été respectée. L'Autorité norvégienne de protection des données a donc décidé le 7 août d'imposer des amendes obligatoires

d'un million de couronnes norvégiennes par jour. La peine obligatoire commence à partir du 14 août ", annonce ladite autorité.



Photo: iDR

L'actu du web

Par GMNN

LUTTE CONTRE LES ARNAQUEURS



Photo: AEN

Une opération de police a été menée en mai dernier contre le crime organisé venu de l'Afrique de l'Ouest, c'est-à-dire la Côte d'Ivoire et le Nigeria, et qui s'appuie sur internet. Ce cyber crime ravage le monde entier. Cela concerne en particulier les stratagèmes de compromission du e-mails professionnels, les escroqueries amoureuses, les escroqueries à l'héritage, la fraude par carte de crédit, la fraude fiscale, les arnaques aux paiements anticipés et le blanchiment d'argent. L'opération a été menée dans un cadre international avec Interpol. Entre le 15 et le 29 mai, l'opération Jackal (" Chacal ") a mobilisé les forces de police, les unités de lutte contre la criminalité financière et les agences de cybercriminalité dans 21 pays à travers le monde pour mener une frappe ciblée contre le gang violent Black Axe de type mafieux et des groupes criminels organisés similaires d'Afrique de l'Ouest.

TIKTOK PROPOSE LA DÉSACTIVATION DE SON ALGORITHME



Photo: DR/L'Union

La plateforme sociale chinoise TikTok annonce vouloir répondre aux exigences du DSA (Digital Service Act) européen selon ses obligations au titre de la loi, avant la date limite du 28 août. TikTok donnera aux Européens la possibilité de désactiver la personnalisation des contenus qui leur sont proposés. Sur les fils de contenus, " Pour toi " et Live, TikTok affichera des vidéos populaires provenant de leur lieu de résidence et du monde entier, et non un contenu basé sur leurs centres d'intérêt personnels. De même, lorsque les utilisateurs feront une recherche non personnalisée, ils verront des résultats composés de contenus populaires de leur région et dans leur langue de préférence.